



Chers amis,

Dans deux jours, cela fera 21 mois qu'Israël a lancé son offensive de destruction massive contre la Bande de Gaza. 21 mois que les Palestiniens coupés du monde ont, par leur résistance, révélé au monde non seulement le vrai visage du sionisme mais aussi le vrai visage des *valeurs* occidentales.

C'est le journal Haaretz qui révèle que les soldats israéliens ont reçu l'ordre de tirer sur les Palestiniens avec des mitrailleuses lourdes, des lance-grenades, des mortiers, dans ce qu'ils osent appeler des *centres humanitaires*. Ils les chassent en meute comme s'ils faisaient une battue contre les sangliers, les poussant vers le sud où ils les entassent dans des camps minuscules, tuant les récalcitrants.

C'est Jean-Noël Barrot, ministre des Affaires étrangères qui dit vouloir prêter main forte à cette organisation en sécurisant la distribution, validant ainsi la mise à l'écart par Israël des organisations de l'ONU.

Ce sont les travailleurs de la santé, de l'ONU, de la défense civile, les journalistes, les universitaires, les étudiants, les écoliers, qui sont systématiquement pris pour cibles et tués.

Ce sont les hôpitaux, les universités, les écoles, les jardins d'enfants, les mosquées, les églises, les marchés qui sont détruits.

Ce sont 100 000 tonnes de bombes qui ont été déversées sur le minuscule territoire et ses plus de 2 millions d'habitants, on devrait plutôt dire de prisonniers.

Ce sont les carnages dans les tentes, les écoles, les hôpitaux, les cafés, sur les routes.

C'est la famine utilisée comme arme de guerre avec la volonté de voir les Palestiniens se battre entre eux pour un sac de farine indispensable à leur survie.

Ce sont des centaines de Palestiniens arrêtés, torturés et parfois tués dans les sinistres prisons israéliennes.

C'est la violence jubilatoire des soldats israéliens devant leurs crimes.

Ce sont des prisonniers palestiniens libérés dans les échanges avec des prisonniers israéliens et aussitôt ré-arrêtés.

Ce sont les colons délivrés de toute contrainte qui sèment la terreur, la destruction et la mort en Cisjordanie sous la protection de l'armée car l'organisation des colons, c'est l'Etat israélien lui-même et son appareil de répression.

Ce sont les Palestiniens de 48 qui sont bâillonnés et la menace d'exclusion du Parlement du député Ayman Odeh.

Ce sont les entreprises qui profitent de l'économie israélienne fondée sur l'occupation, l'apartheid et le génocide, et que dénonce Francesca Albanese dans un nouveau rapport qui lui vaut la demande de révocation de l'ONU de la part de Trump.

C'est un cessez-le-feu aux conditions d'Israël brandi comme une menace par Trump pour obliger les Palestiniens à passer sous les fourches caudines alors qu'il accorde une nouvelle vente d'armes à Israël de 510 millions de dollars.

Ce sont les guerres d'Israël contre le Liban, la Syrie, le Yemen, l'Iran traînant avec elles le même cortège de désolations et de morts.

C'est la bien mal-nommée communauté internationale qui sait tout cela et l'encourage en refusant d'agir.

Ce sont les accusations de crimes de guerre, crimes contre l'humanité, plausibilité de crime de génocide qui sont laissés sans suite, sans sanction.

Ce sont des bombes GBU 27 qui explosent sur des sites civils nucléaires sans que celui qui les lance ne soit le moins du monde inquiété.

C'est une humanité qui a perdu son humanité pour laisser place à la loi de la jungle.

C'est une presse servile qui se complait à répéter la propagande israélienne.

C'est une histoire tronquée, réécrite qui veut faire croire que tout a commencé le 7 octobre 2023, oubliant le siècle de guerres d'abord des milices juives puis de l'armée israélienne, les expulsions de 48 et 67, la colonisation, le vol des terres et des biens, le non respect des engagements, résolutions et accords.

C'est la complicité éhontée des puissances occidentales en guerre entre elles mais unies contre tout peuple qui réclame sa souveraineté, c'est-à-dire le droit pour ce peuple de choisir son mode de gouvernance, d'exploiter ses richesses, de définir son développement.

C'est l'adoption de la loi contre l'antisémitisme dans l'enseignement supérieur adoptée par une large majorité, une loi visant à assimiler toute critique de la politique d'Israël à de l'antisémitisme et à pénaliser tout soutien à la Palestine.

C'est le rejet par la commission des affaires européennes de la suspension de l'accord UE-Israël et le rejet de l'amendement visant à rappeler que la France doit respecter les décisions de la Cour pénale internationale, donnant ainsi quitus à Israël pour qu'il poursuive son œuvre génocidaire.

C'est le dîner annuel du CRIF auquel se précipitent tous les responsables politiques pour rappeler servilement leur allégeance à Israël.

Ce sont des puissances occidentales qui se cachent derrière le droit de veto états-unien pour ne rien faire entérinant ainsi la mort du droit international.

Oui c'est tout cela que nous auront révélé les 21 mois de cette nouvelle guerre d'Israël contre les Palestiniens et ses voisins du Proche-Orient, le visage hideux du sionisme, cette forme moderne du colonialisme et du racisme qu'ont pratiqués toutes les puissances occidentales et qui a permis leur développement.

Alors si l'Etat d'Israël ne peut pas être autre chose que ce qu'il nous donne à voir depuis 21 mois et si personne ne fait pression pour qu'il change, il faudra admettre qu'introduire un corps étranger dans un territoire qui n'est pas le sien, entraîne toujours un rejet. Toute l'histoire des colonisations/décolonisations l'a montré. Et que, pour paraphraser le titre du livre d'Ofra Yeshuda Lyth, journaliste et écrivaine israélienne, admettre qu'un Etat suprématiste juif en Palestine n'était pas une bonne idée. Et pour cela, il faut se débarrasser du sentiment de culpabilité. Car si nous devons des réparations et des efforts pour que ne se reproduisent plus les massacres des juifs sous la direction des nazis et de leurs complices en Europe, nous ne devons rien aux sionistes qui ont usurpé leur mémoire et mettent à leur tour tous les juifs en danger.

Nous faisons nôtre cette affirmation, de la chercheuse palestinienne Rima Najjar, *Affronter le sionisme, ce n'est pas raviver les vieux mythes antisémites, c'est démanteler le nouveau mécanisme, bien réel, de contrôle et de répression. C'est arracher l'antisémitisme à ceux qui l'instrumentalisent, et c'est considérer la critique comme essentielle et non comme haineuse.*

*Nous n'arrivons plus à compter les morts. Nous ne pouvons plus retenir tous les noms. Chaque rue est imprégnée de sang. Chaque rue crie de douleur* écrit Mohammed Mohisen, jeune gazoui étudiant en médecine, après le bombardement du café Al-Baqa le 30 juin.

Pour les 57 012 morts gazouis, 756 cette seule semaine, plus de 100 par jour et les 134 592 blessés, 2353 cette semaine, 337 par jour, dont je voudrais citer les noms pour leur donner cette humanité dont Israël fait tout pour les en dépouiller, pour les hommes, les femmes, les enfants, les vieillards qui résistent de toutes leurs forces à Gaza d'abord mais aussi en Cisjordanie et à Jérusalem, mais aussi, pour les Libanais, les Syriens, les Houthis, les Iraniens qui leur sont solidaires et subissent le même sort, nous disons :

Halte au massacre, halte au génocide !

Ne laissons pas effacer la Palestine et son peuple courageux !

Sanctions pour Israël ! Arrêt de toute coopération avec cet Etat criminel !

Liberté pour les prisonniers palestiniens !

Arrêt de la pénalisation du soutien à la Palestine et libération de Georges Abdallah (décision le 17 juillet) !

La Palestine doit rester palestinienne !

Israël hors de l'Iran et de tout le Proche Orient !

Vive la résistance du peuple palestinien et des peuples du Proche-Orient ! Palestine vivra, Palestine vaincra !